

Fées, gobelins et poudre de ... (partie 2)

Nouvelles confirmées

Publié par : couscous

Publié le : 22-09-2013 19:55:10

Chers lecteurs, pour une bonne compréhension, je vous invite à lire la première partie ici :

<http://www.loree-des-reves.com//modul.../article.php?storyid=2753>

« Mais tu es blessée, mon enfant ! en désignant l'entaille au bras droit de Lucie.

- Ce n'est rien, Madame. Juste une éraflure.

- D'abord, appelle-moi Mélina. Et toi, quel est ton petit nom ?

- Lucie.

- Ah, j'ai connu une elfe qui s'appelait ainsi. Une vraie tête de mule ! Suis-moi dans la cuisine. »

Mélina dépose son bougeoir en cuivre sur la table au vernis dépoli et invite Lucie à s'asseoir. Elle fouille l'armoire et en sort une sorte de salière ancienne sculptée, en forme de poupée russe. Elle se saisit d'un bol qu'elle remplit avec l'eau de la pompe qui surplombe l'évier.

« Vous n'avez pas l'eau courante ? interroge Lucie.

- Ce n'est pas nécessaire. Ma source donne une eau plus pure que cette cochonnerie qui circule dans leurs tuyaux et revendue à prix d'or. En plus, elle a des vertus insoupçonnées. Tu vois la plante, près de la fenêtre ? »

Lucie se tourne vers le lieu désigné et découvre un oranger miniature qui porte quelques fruits presque mûrs. Mélina continue ses explications :

« J'ai planté la graine il y a une semaine seulement ! Je l'ai arrosée trois fois par jour et voilà le résultat. Miraculeux, non ?

- En effet. »

Lucie se demande si cette pauvre femme n'aurait pas perdu toute notion du temps. Aucun calendrier n'est visible. Elle peut avoir planté cette graine il y a de nombreux mois ... représentant pour elle seulement une semaine.

Mélina dépose le bol sur la table et saupoudre le liquide avec le contenu de la salière. Lucie croit apercevoir de petites étincelles sur la surface. Mais il ne s'agit sûrement que des reflets des éclairs qui continuent à se déchaîner à l'extérieur. Mélina trempe un mouchoir dans la préparation et le dépose sur la plaie, en marmonnant d'étranges incantations. La scène dure quelques minutes pendant lesquelles Lucie ne sait pas si elle doit adopter une attitude amusée ou tenter de prier en communion avec son hôte pour la guérison de ses meurtrissures. Brusquement, les incantations cessent. Mélina retire le mouchoir avec un « C'est fini ! » satisfait.

Lucie observe son bras. Seule une fine cicatrice est visible là où, quelques minutes plus tôt, sa peau était rouge et ensanglantée.

« Comment avez-vous fait ? s'exclame la jeune fille, médusée.

- C'est de la poudre de Perlimpinpin.

- Euh ... j'ai passé l'âge des enfantillages. Vous pouvez m'expliquer. Quelle est cette poudre ?

- Je viens de te répondre ! »

Le ton de la vieille dame est cassant et n'incite pas Lucie à insister plus lourdement. Mélina lui paraît de plus en plus étrange mais cette guérison l'intrigue.

A suivre ...